Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 25 (1975)

Heft: 1/2

Buchbesprechung: Ville et seigneurie. Les chartes de franchises des comtes de Savoie. Fin XIIe siècle à 1343 [Ruth Mariotte-Löber]

Autor: Tribolet, Maurice de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

articles qui se répondent ou correspondent à une même thématique: dans l'un, P. L. Payne analyse les facteurs, en particulier ceux qui ne peuvent pas se quantifier, comme la législation ou l'attachement à une production non standardisée, qui ont pu freiner en Angleterre l'essor de l'entreprise géante, encore rare à la fin du XIXe siècle; en contrepartie, R. W. Hidy décrit les motifs psychologiques et économiques qui ont favorisé aux USA le développement du gigantisme, alors que J. H. Soltow démontre la persistance et même l'essor de la petite entreprise, dans le même pays, aujourd'hui encore, et analyse sur la base d'enquêtes, la mentalité du petit patron compétent, individualiste et surtout opiniâtre qui réussit le mieux quand il a découvert une *niche* du marché de masse où la production spécialisée atteint le rendement optimal.

La deuxième partie, elle, ne donne pas l'impression ambiguë de Mélanges commémoratifs plus ou moins composites. De 13 contributions excessivement brèves, le responsable, A. Carraciolo, tire la conclusion que les anciennes régions industrielles ont été peu favorables à un démarrage, avec leurs structures sclérosées, corporatives, hostiles à l'innovation et confinées dans des marchés étroits (E. Jones le montre bien dans son étude de l'économie du sud britannique de 1650 à 1850). Il faut réunir un certains nombre de *préconditions* psychologiques et une agriculture dynamique, exigeant des producteurs mobilité et ouverture d'esprit: P. Bairoch montre par exemple combien métallurgie et économie rurale progressent de concert à la veille de la révolution industrielle. En passant sur le couplet obligé concernant l'essor accéléré et modèle de l'économie soviétique, mentionnons encore les contributions sur les déséquilibres et croissances au XXe siècle où Yougoslavie et Biéloruthénie occidentales offrent deux thèmes intéressants.

Il est regrettable que le manque d'espace ait obligé à réduire la part laissée aux discussions, mais encore plus regrettable que l'on ait conservé des interventions souvent inutiles dans la première section, et qu'on ait supprimé toutes celles de la seconde. Elles eussent été sans doute plus enrichissantes.

Lausanne *André Lasserre*

RUTH MARIOTTE-LÖBER, *Ville et Seigneurie. Les chartes de franchises des comtes de Savoie. Fin XIIe siècle à 1343.* Annecy, Académie Florimontane, 1973. In-8°, XXIV + 266 p., ill., cartes («Mémoires et documents» publiés par l'Académie Florimontane, IV).

Après les recherches de toute une pleïade d'historiens sur les différents aspects de la vie urbaine dans les territoires savoyards au moyen âge, il était bon qu'une érudite telle que Madame Mariotte-Löber, formée à l'excellente école de l'érudition allemande, pût nous donner une remarquable synthèse consacrée aux chartes de franchises accordées par les comtes de Savoie de la fin du XIIe siècle à 1343. Dans son introduction l'auteur avoue que

son sujet lui fut inspiré par l'article de Charles-Edmond Perrin sur «Les chartes de franchises de la France» paru dans la *Revue historique* en 1964. Elle reprend à son compte la définition que celui-ci donne de la charte de franchise, «acte accordé par le pouvoir seigneurial à l'ensemble des sujets d'une seigneurie pour régler les relations du seigneur et de la communauté et garantir à celle-ci et à ses membres des droits bien définis» (p. 1). Nous ne saurions lui donner tort puisque cette définition a le grand mérite d'être claire et précise; d'autant plus que Madame Mariotte nous promet de compléter ou de corriger les clauses juridiques abstraites par la réalité historique concrète (p. 2), ce dont nous lui donnons acte après avoir lu son bel ouvrage. Dans un chapitre liminaire traitant des villes franches en général, l'auteur nous permet de nous faire une idée très précise des circonstances qui présidèrent aux concessions de chartes de franchises en domaine savoyard. Parmi celles-ci nous retiendrons spécialement le rôle joué par les marchés et les foires, qui existaient souvent avant la concession des franchises (p. 10), et surtout qu'«il est rare que la concession d'une charte de franchises intervienne dans une localité dépourvue de château ou de tour» (p. 9). Ces faits nous semblent dignes d'être retenus, puisqu'ils s'appliquent également à Genève, dont l'organisation communale fut reconnue par l'évêque au début du XIVe siècle, mais sans qu'elle fût apparemment suivie de la concession d'une charte. De plus, on peut constater que ces villes franches constituent une véritable chaîne sur les principales routes de grande circulation, sans qu'il soit pour autant aisé de distinguer le point de vue économique des considérations politiques et stratégiques qui furent à l'origine de ces fondations. Ne pourrait-on cependant pas invoquer le besoin de sécurité de ces mêmes communautés que les comtes de Savoie ne se firent pas faute de leur assurer? Les textes genevois de cette époque ne laissent, par exemple, subsister aucun doute à ce sujet. Dans un autre chapitre, l'auteur s'efforce avec succès de reconstituer les «familles» des chartes de franchises et affirme à ce sujet que «l'extension géographique de chaque famille se développe volontiers en fonction, soit d'un secteur géographique, soit d'une ancienne formation politique». Un copieux chapitre (chapitre IV) s'applique à dégager l'essentiel des dispositions des chartes de franchises, en les regroupant à cet effet sous sept rubriques; dans la mesure où il est permis de les résumer, soulignons avec l'auteur que «la situation juridique de l'habitant de la ville franche se caractérisait par la libre disposition de sa propre personne et de ses biens» (p. 49) et que la «charte de franchises normalise les prestations et redevances dûes par les habitants de la ville au seigneur» (p. 53). A ce propos l'auteur souligne à juste titre l'importance économique des redevances que le seigneur retirait de la taille seigneuriale et du monopole de la vente du vin. Ces quatre chapitres fort bien conçus et documentés, des tableaux synoptiques, nous permettent de saisir d'un seul coup d'œil les traits caractéristiques des différentes chartes; ils sont suivis d'un répertoire des villes franches savoyardes qui compte près

de cent pages et comprend soixante sept communautés. Chaque notice peut être considérée comme une véritable fiche signalétique offrant un très utile résumé de l'histoire de cette communauté, sans oublier toutes les indications documentaires nécessaires à la compréhension des modifications institutionnelles ultérieures. Ces précieux renseignements permettent à Mme Mariotte de conclure (p. 100) que les concessions de franchises interviennent 1° au début d'un régime ou lors du premier passage du comte dans une région; 2° dans des circonstances particulières ayant pu modifier la position du comte en un endroit donné; 3° après un effort particulier demandé par le concédant à la ville. Cet excellent livre solidement étayé a le très grand mérite de nous donner une vue d'ensemble de la politique des comtes de Savoie à l'égard des villes de franchises. Etant donné la multiplicité des sources existantes, cette synthèse était délicate à réaliser. Félicitons Mme Mariotte de s'être acquittée de cette tâche avec beaucoup d'élégance et de conscience.

Genève *Maurice de Tribolet*

Deutsche Reichstagsakten unter Kaiser Friedrich III. Fünfte Abt., Erste Hälfte, 1453–1454. Hg. von HELMUT WEIGEL und HENNY GRÜNEISEN. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1969. XVI/567 S. (Deutsche Reichstagsakten. Neunzehnter Bd., Erste Hälfte. Hg. durch die Historische Kommission bei der Bayerischen Akademie der Wissenschaften.)

Die beiden Halbbände der älteren Reihe der deutschen Reichstagsakten sind schon seit einiger Zeit erschienen, aber ihre Anzeige wurde in der Hoffnung aufgeschoben, dass die zweite Hälfte der Bände in absehbarer Zeit vorliegen würde. Leider scheint diese Hoffnung getrügt zu haben, so dass diese Bände nun doch wenigstens kurz angezeigt werden sollen. Eine eigentliche Beurteilung fällt ohne die Kenntnis der zweiten Hälfte und auch der Register schwer, zumal wenn der Rezensent in dieser Zeitschrift auch den Wert für speziell schweizergeschichtliche Fragen herausstellen will. Möglicherweise muss man nach dem Erscheinen des Restes noch auf die gesamten Bände zurückkommen.

Der von Helmut Weigel und Henny Grüneisen bearbeitete Band 19,1 geht von der Belagerung und Eroberung Konstantinopels durch die Türken aus, belegt die ersten Wirkungen dieses Ereignisses im Reich und stellt den Regensburger Reichstag von 1454 ins Zentrum. Erstmals verhandelten die Reichsstände damals über einen Türkenkrieg, weshalb der allgemein christliche Aspekt des Reiches noch einmal über die innerdeutschen Streitigkeiten hinauszuleuchten vermag. Schon bald wird er von den mittel- und osteuropäischen Streitigkeiten völlig verschüttet. Die Teilnahme des Herzogs Philipp von Burgund und des Aeneas Silvio als Vertreter des Papstes weisen auf die Bedeutung dieser Zusammenkunft hin, wirken sich aber zugleich auch auf die Quellenlage günstig aus. Der aus literarischen Gründen erhaltene Briefwechsel Aeneas und die ausführlichen Belege über die Reise des Burgunder-